



## Pourquoi refuser la nouvelle messe ?

**Notre attachement à la messe tridentine n'est pas essentiellement d'ordre esthétique ou sensible** et notre opposition à la nouvelle messe ne se résume pas à un refus de la langue vernaculaire et à une célébration face au peuple. Il est bon à l'occasion des cinquante ans de la réforme du missel de se le rappeler.

Aussi nous donnerons succinctement ici les raisons qui nous font l'obligation de maintenir notre fidélité au missel romain traditionnel que saint Pie V a voulu diffuser dans toute la chrétienté.

En dénonçant le modernisme, saint Pie X, dans son encyclique « Pascendi » de 1907 disait :

« *Les fabricants d'erreurs se cachent dans le sein de l'Église, au cœur même du troupeau* ».

Le saint Pape n'envisageait pourtant pas alors le scandale de la nouvelle messe, il ne pouvait imaginer un seul instant que l'on obligerait chaque dimanche les fidèles à participer dans leurs propres églises à une cérémonie d'inspiration protestante qui les ferait insensiblement évoluer vers une autre religion et acquérir une tournure d'esprit plus protestante que catholique.

### Importance de l'événement.

Après le concile Vatican II (1962-1965) l'événement marquant qui allait bouleverser les mentalités catholiques s'est produit par l'entrée en vigueur, en novembre 1969, d'un nouveau missel. Un nouveau missel, concrètement, qu'est-ce à dire ? Tout simplement que dans toutes les églises, dans

tous les monastères de moines et de religieuses, dans les pays les plus reculés du monde, pour tous les prêtres et pour le plus lointain fidèle des pays de mission, on allait imposer une nouvelle manière de prier dans l'acte le plus important de la religion : la messe.

Cette mesure ne fut donc pas innocente, comme le dit un adage liturgique : « *lex orandi, lex credendi* » ou « *la loi de la prière est la loi de la foi* » : par conséquent, changez la façon de prier (dans les paroles, les chants, les attitudes et les gestes) et vous changez petit à petit la foi des gens. Or, pour un catholique, changer sa foi c'est perdre la foi.



### Que reprocher à la nouvelle messe ?

Nous voulons ici vous montrer que la nouvelle messe n'est rien moins qu'une fabrication liturgique des plus suspectes et que, sans être toujours invalide, elle n'est jamais entièrement pure ni parfaitement orthodoxe. Quel que soit le sérieux ou la sainteté personnelle du célébrant (il ne s'agit pas ici d'attaquer les personnes mais des erreurs véhiculées par des gens bien souvent respectables), on ne peut y

assister régulièrement sans mettre en danger la conservation de l'intégrité de sa foi.

### 1- Premier reproche : Il concerne les auteurs de la nouvelle messe.

Rappelons tout d'abord ce que dit le concile de Trente (concile spécialement tenu pour faire barrage aux erreurs des protestants) au sujet de la messe traditionnelle, en parlant de la partie la plus importante, c'est -à-dire le canon ou règle précise à suivre par le prêtre pour célébrer la messe :

« *...le saint canon, si pur de toute erreur qu'il n'est rien en lui qui ne respire une piété extérieure et qui n'élève vers Dieu les esprits de ceux qui offrent. Il est en effet composé des paroles mêmes du Seigneur, des traditions des Apôtres et des pieuses instructions des saints Pontifes.* » (session 22)

Pourquoi changer ce qui est déclaré si parfait ? Dans le domaine de la religion le changement n'est en principe légitime que lorsqu'il favorise une plus grande perfection, et jamais l'on ne change pour le simple plaisir de changer ou pour opposer le présent au passé et encore moins pour faire plaisir aux ennemis de la foi qui nient les dogmes catholiques.

Voyons donc quelles sont les mains qui ont eu l'audace de toucher aux paroles du Seigneur, des Apôtres et des saints Pontifes, et qui n'ont pas hésité à arracher les pages sublimes et sacrées de l'antique missel romain.



Le Pape Paul VI

En tête des réformateurs, il faut placer Paul VI, pape dont la responsabilité est accablante puisqu'il a donné la principale impulsion au mouvement dans l'intention généreuse (on veut bien l'admettre) mais pas forcément excusable de faire l'union avec les protestants en effaçant du missel ce qui leur déplaisait. Julien Green, écrivain converti du protestantisme, définissait le nouveau rite comme « une imitation très grossière de l'office anglican, qui nous était familier dans notre enfance », et il parlait de messe « retaillée, réduite à des dimensions protestantes. »

En seconde position vient le très actif mais aussi très nocif Mgr Annibal Bugnini. Il fut sans contredit le grand architecte du nouveau missel et Paul VI lui a laissé toute latitude pour agir efficacement à sa guise. On s'aperçut avec stupeur mais un peu tard, qu'il était franc-maçon. N'insistons pas sur ce détail extrêmement gênant il est vrai, mais qui nécessiterait des développements trop longs pour être bien étayés.

Il reste que le plus gros ou le plus voyant pour tout individu dans cette réforme du missel, c'est la présence active de six pasteurs protestants qui ont collaboré à la mise en œuvre de cette nouvelle « liturgie ».

**Première conclusion :** En raison des auteurs, et en particulier d'un franc-maçon, aux compétences liturgiques très douteuses, âmes du mouvement, mais surtout de la présence ostensible des six hérétiques (cf photo) qui ne sont pas là comme spectateurs mais qui agissent, la nouvelle messe mérite une grande méfiance.



Six pasteurs protestants  
Documentation Catholique 1969

## 2- Deuxième reproche. Tout le monde l'admet : il s'agit de changements graves et non pas de petites retouches superficielles.

Il est le plus étonnant du monde de constater que les plus représentatifs des catholiques blâment la réforme du missel tandis que les protestants la louent sans restriction. Écoutons les cardinaux Ottaviani et Bacci qui formulent ce jugement des plus sévères : « La nouvelle messe s'éloigne dans l'ensemble comme dans le détail, de la théologie catholique de la sainte messe. » (cf : *Bref examen critique 1969* adressé au pape Paul VI pour le détourner de cette entreprise). Rappelons que le cardinal Ottaviani fut le Préfet du Saint Office, l'organe romain le plus compétent pour juger de la rectitude de la doctrine.

Du côté protestant, le frère Max Thurian, luthérien de Taizé, déclare sans détour que « désormais des communautés non-catholiques pourront célébrer la sainte-cène avec les mêmes prières de l'Église catholique. Théologiquement c'est possible ». Alors qu'avec l'ancien missel cela ne l'était pas. Qui a changé ?

**Deuxième conclusion :** Par son ambiguïté, la nouvelle liturgie favorise la confusion avec le protestantisme et estompe les vérités catholiques. Il est ici opportun de rappeler ce que disait le pape Pie XI au sujet de tels syncrétismes : « Il n'est pas permis de procurer l'union des chrétiens autrement qu'en favorisant le retour des dissidents à la seule et véritable Église du Christ dont ils se sont jadis malheureusement éloignés. » (*Encyclique Mortalium animos 1928.*)

## 3- Troisième reproche : il concerne la définition de la messe.

Définir c'est dire ce qu'est une chose, c'est déterminer avec le plus de précision possible la nature d'une réalité en relevant surtout ce qu'il y a d'essentiel. C'est aussi, par le fait même, dire implicitement ou explicitement ce que la chose n'est pas.

Voici comment est définie la nouvelle messe lorsqu'elle est sortie des presses du Vatican : « *Le repas du Seigneur ou messe est la sinaxis sacrée ou l'assemblée du peuple de Dieu qui se réunit, présidée par le prêtre, pour célébrer le mémorial du Seigneur. C'est pourquoi la promesse du Christ s'applique éminemment au rassemblement local de la sainte Église : « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » Matt. 18-20 : édition 1969* Missel, art.7 de la présentation générale.

Notons que cette définition est tout bonnement hérétique car elle ne dit pas ce que l'Église a toujours cru et que n'admettent pas les protestants, à savoir, que la messe est avant tout un sacrifice propitiatoire. De plus elle laisse entendre que la messe n'est qu'un repas, une assemblée, le prêtre n'apparaît que comme celui qui préside et non comme celui qui fait venir Jésus et sacrifie la Victime : toutes ces choses sont typiquement protestantes.



**Troisième conclusion :** De l'aveu contenu dans le nouveau missel lui-même, la messe ne se définit plus comme étant le sacrifice propitiatoire du Christ.

Cette conclusion est tellement énorme qu'en face de la réaction des opposants les réformateurs ont dû rectifier précipitamment leur affirmation hérétique un peu trop voyante.

Manque de chance, la correction ne fut pas portée sur le rite lui-même qui est resté identique mais sur sa définition (celle donnée dans la présentation générale ou *institutio generalis*). Cette dernière correction fut d'ailleurs toujours très insuffisante car si elle reconnaît la messe comme un sacrifice elle n'affirme pas que ce sacrifice est propitiatoire et cela suffit pour encourir la condamnation du concile



de Trente contre les protestants (session 22, ch 3).

#### 4- Quatrième reproche : il concerne la transsubstantiation, la présence réelle, la consécration.

« Dans tout le document instituant la nouvelle messe, on ne trouve pas une seule fois le mot 'transsubstantiation'. On n'y parle pas non plus une seule fois de la « présence réelle » du Christ dans l'Eucharistie. » (cf. da Silveira La messe de Paul VI qu'en penser ? p.16 éd. DPF)

Dans un cas analogue où il fut question de l'Eucharistie au synode de Pistoie (1786), la simple omission du mot « transsubstantiation » fut jugée par le pape Pie VI comme « préjudiciable à l'exposition de la vérité catholique sur le dogme de la transsubstantiation, et favorisant les hérétiques. » (cf. dz. 2629).

De plus, ne pas parler de « présence réelle » renforce le sens protestant de présence purement spirituelle du Christ en raison de l'assemblée (là ou deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux) ou en raison de la foi des croyants, et fait oublier que dans l'Eucharistie le Christ est « vraiment, réellement et substantiellement présent » comme le dit le concile de Trente, même si les fidèles ou les touristes qui sont là n'y croient pas.

Pour ce qui est des paroles de la consécration, nous savons que le prêtre doit normalement les prononcer de manière à signifier qu'il agit : il pose un acte sacré et plein de mystère. De fait à ce moment précis le prêtre marque un temps d'arrêt avant de consacrer car il va agir à la place du Christ « *in persona Christi* » en prononçant silencieusement les paroles efficaces qui changent le pain et le vin au Corps et Sang de Jésus. Aussitôt après l'avoir fait, il se prosterne pour adorer et il n'attend pas l'élévation de l'Hostie.

Dans la nouvelle messe, il n'est plus question d'action à proprement parler, mais de récit : le prêtre, dans son rôle de président d'assemblée, donne à haute et intelligible voix un récit bien lié de la dernière cène où s'insèrent les paroles de la consécration prononcées autrefois par Jésus. Son but est évident : il veut

rappeler ou faire mémoire à l'assemblée de ce qui s'est passé il y a 2000 ans, mais rien ne montre clairement qu'il va faire un acte religieux en vertu de son caractère sacerdotal, et qu'il réactualise ici et maintenant d'une manière non sanglante le Sacrifice du Christ accompli au calvaire. D'ailleurs il ne fait aucune genuflexion aussitôt après le récit de la consécration, mais la première genuflexion vient après l'élévation comme pour dire que c'est une présence purement subjective,



parce que personnellement les gens qui sont là veulent bien y croire.

**Quatrième conclusion :** la nouvelle messe est invariablement favorable à la doctrine des hérétiques, elle supprime ce qui les gêne, elle efface la distinction prêtre-laïc, elle encourage les A.D.A.P ou « messes » sans prêtre, elle incite à l'ordination des femmes puisque les femmes ne sont pas moins capables que les hommes de présider des assemblées et faire des récits, elle justifie les célébrations faites par des enfants. Avec cette doctrine, on remarque d'ailleurs qu'il n'y a presque plus de messes pour les défunts même durant les funérailles : en effet la notion de sacrifice propitiatoire (Dieu apaisé par le sacrifice de Jésus est porté à être propice à l'âme du défunt) tend à disparaître : il suffit d'entourer la famille affligée par une organisation de laïcs dévoués, une sorte de cellule psychologique teintée de christianisme, qui s'occupera de la cérémonie d'accompagnement.

#### 5- Cinquième reproche : il concerne tout le reste.

À ces graves critiques s'ajoutent de multiples autres qui ne font qu'accentuer la dérive en direction d'une cérémonie protestante : disparition du latin (c'est ce qu'a fait

Luther, l'insulteur de la messe et de la papauté) et du chant Grégorien ; remplacement de l'autel par une vulgaire table (logique puisque la messe est surtout un repas où les heureux convives sont tournés les uns vers les autres) ; communion donnée debout et dans la main par des laïcs ; suppression des tables de communion et de multiples moyens qui montrent la croyance en la présence réelle sous la plus petite parcelle (abandon du plateau de communion) ; bavardage quasi constant (appelé liturgie de la parole) ; mouvements et musiques profanes (surtout dans les assemblées charismatiques). En un mot, perte totale du sens du sacré au profit de paroles et de gestes qui n'ont rien de liturgique. La messe de Paul VI a été elle-même gauchie par de mauvaises traductions et adaptations fantaisistes qui se sont données libre cours dans les paroisses (surtout dans les années 1970 toutes sortes d'expériences ont été faites tandis que l'expérience de la messe traditionnelle était interdite absolument).

#### Conclusion.

Confirmer ses frères dans la foi c'est le rôle du pape et saint Pie V a voulu jeter l'anathème par avance sur tous ceux qui s'opposeraient au missel qu'il diffusait (cf. : la bulle sévère *Quo primum* à lire et à relire). Il savait pertinemment qu'en fixant de manière définitive la pureté du culte catholique il sauvait la religion. En effet on sait qu'une seule messe donne à Dieu une gloire infinie et attire sur les hommes les grâces rédemptrices de la Croix. En outre la messe tridentine oppose des barrières infranchissables aux erreurs protestantes mais aussi modernistes. Ne nous étonnons pas de voir la réaction de ceux qui sont infestés par ces erreurs montrer une opposition farouche à un rétablissement paisible de cette liturgie.

Certes le missel de Paul VI a désormais une longévité de cinquante ans mais souvenons-nous que saint Pie V, à son époque a supprimé impitoyablement toutes les liturgies qui ne pouvaient se prévaloir d'une existence de plus de deux cents ans.

Abbé Pierre Barrère

# Martyrs chinois et Passion de l'Église

Les plus anciennes traces de chrétienté en Chine remontent au VII<sup>e</sup> siècle. Mais les premières missions catholiques arrivèrent en Chine en 1289 avec le Père Jean de Montecornino envoyé par le pape Nicolas IV. La mission s'étendit, le pape Clément V nomma le Père archevêque et lui envoya des prêtres et des évêques. Mais, en 1370, la dynastie mongole qui soutenait les missions fut renversée et la dynastie Ming, qui lui succéda, coupa les relations avec Rome. Les chrétiens furent persécutés.

Saint François Xavier partit fonder la première mission Jésuite en Chine en 1552, mais il mourut sur l'île de Sancian, sans avoir atteint la Chine.

Le Père Jésuite Matteo Ricci, en 1601, fut le premier Européen à être invité à la cour impériale de Pékin. Il convertit les âmes par sa haute science mathématique, astronomique et philosophique. Mais les agitations politiques déclarèrent le christianisme 'secte dangereuse' et les chrétiens furent traqués et persécutés.

Les missionnaires lazaristes, implantèrent au début du XIX<sup>e</sup> des communautés chrétiennes dans une semi clandestinité à partir de leur base de Macao.

L'un d'eux, le Père François-Régis Clet, (qui vint avant son départ pour la Chine en pèlerinage à notre sanctuaire local de Valfleury), évangélisa pendant vingt neuf ans les trois provinces : le Jiangxi, Hubei, et le Hunan.

Le Père François-Régis Clet, connut les persécutions de 1805, 1811 et 1818. Trahi par un chrétien, il fut arrêté en juin 1819 près de Nan-Yang-Fou. Il fut jeté en prison et endura d'atroces tortures. Puis chargé d'une cangue et de fers, le Père Clet dut marcher pendant vingt jours pour rejoindre la ville de Ou-Tchan-Fou où il fut mis à mort par strangulation, le 17 février 1820. Il était âgé de 72 ans. Il a été béatifié le 27 mai 1900 par le pape Léon XIII.

En 1846, le roi Louis-Philippe obtint de l'empereur Daoguang l'autorisation du christianisme. Mais à la mort de l'empereur, quatre ans plus tard, les persécutions reprirent de plus belle.

Lorsque Mao-Tse-Toung, Président du Parti Communiste Chinois proclama la République Populaire de Chine en 1949, une guerre impitoyable contre les chrétiens commença. Entre 1954 et 1957 Mao établit que seules les cinq organisations religieuses contrôlées par le gouvernement seraient licites. Le Vatican déclara sans

attendre que l'Église Catholique Patriotique Chinoise, dont les évêques étaient nommés par le PCC, était schismatique.



En 1955, plus de 50 prêtres clandestins, dont Mgr Ignatius Kung Pin-Mei (1901-2000), étaient arrêtés à Shanghai pour avoir refusé de rejoindre l'Association Patriotique des Catholiques Chinois. Mgr Ignatius, accusé d'être 'contre-révolutionnaire' ne fut libéré que trente ans plus tard en 1985. Il resta en résidence surveillée jusqu'en 1988. Il fut autorisé à se rendre aux États-Unis où il décéda.

La Révolution Culturelle, en 1966, s'attaqua avec une grande férocité à la religion. La répression fut telle que presque tous les lieux de culte furent détruits ou convertis en casernes, les statues furent brisées, les livres brûlés... Des milliers de prêtres, de moines et de chrétiens furent torturés et massacrés. Aucune forme de culte ou de croyance n'était tolérée.

Rose Hu témoigne dans son livre : 'Avec Dieu dans les prisons de Chine', de la foi et de la force incroyable des martyrs chinois. Elle avait une vingtaine d'années quand la Chine est devenue marxiste. Catholique, présidente de la Légion de Marie, elle raconte ses vingt six années d'emprisonnement et de rééducation dans les conditions inhumaines des camps de travail.

En 1976, lorsque la tempête de la Révolution culturelle s'apaisa enfin à la mort de Mao, le Parti Communiste Chinois découvrit à sa grande surprise que malgré les pires persécutions de l'Histoire, la religion n'avait pas disparu. Elle n'avait fait que se réfugier plus profondément dans la clandestinité.

Deng Xiaoping (1904-1997), président de la Chine de 1978 à 1992 s'appliqua donc à une politique de contrôle sévère des religions pour les amener 'plus progressivement' mais plus efficacement à leur disparition.

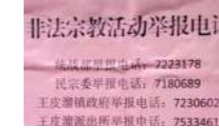
En 1982, il publia le 'document 19' pour statuer sur 'les affaires religieuses'.

Ce document stipule qu'aucune critique du PCC n'est autorisée, que le prosélytisme est interdit et que le prêche n'est autorisé que dans le cadre des lieux de culte autorisés.

Cette loi précise aussi qu'un 'groupe' n'a plus le droit de pratiquer s'il a été banni par une décision de justice pour extrémisme ou terrorisme ou s'il a été dissous. Le document exige encore que les citoyens signalent toute activité reli-



Boîte aux lettres et numéro vert pour signaler les activités religieuses



gieuse non autorisée, sous peine d'amendes. Il est bien spécifié qu'il est interdit à tout mineur de moins de 18 ans de pénétrer dans un lieu de culte ou de participer à une activité religieuse.

Il existe en outre un certain nombre de règlements administratifs fastidieux qui placent les communautés religieuses à la merci des autorités locales du PCC. Il ne faut pas grand-chose pour que soit constaté un manquement à l'une de ces règles. Les conséquences peuvent être dramatiques, allant jusqu'à la fermeture des lieux de culte et à l'arrestation du clergé. Des églises ont été fermées simplement parce que des mères y sont entrées avec leur bébé dans les bras.

Parmi les chrétiens persécutés, Mgr Pei Ronggui a passé de nombreuses années dans les camps de travail :

En 1950, alors qu'il était jeune homme, Pei Ronggui fut nommé directeur de la Légion de Marie. C'est pour le motif de 'contre révolutionnaire' qu'il fut arrêté et condamné à 15 ans de prison.

Devenu prêtre de l'Église clandestine, il fut souvent arrêté pour subir un endoctrinement intensif de la part du Parti Communiste : 'Cela pouvait durer une semaine, parfois un mois. On tentait par des sévices multiples de lui faire signer un document dans lequel il s'engageait à rejoindre l'Association Patriotique Catholique Chinoise, (APCC) ce qu'il a toujours résolument refusé', témoigne un chrétien.

En 1989, alors qu'il s'apprêtait à célébrer la fête de Pâques à Youtong, 5 000 policiers investirent le village. Il y eut deux morts, plus de 300 blessés et 32 arrestations. Le Père Pei Ronggui parvint à s'échapper, mais il fut arrêté quelques mois plus tard pour 'trouble à l'ordre social'. Il fut incarcéré à la prison de Shijiazhuang jusqu'en mars 1993. En avril 2003, le Père Pei Ronggui fut consacré évêque du diocèse de Luoyang dans la province du Henan, au centre du pays.

« Depuis il est constamment surveillé. La police se rend régulièrement à son domicile pour lui prodiguer un enseignement idéologique et tenter de le pousser à rejoindre l'APCC » dit un de ses fidèles.



Entrée d'une chapelle  
Panneau : interdit aux mineurs





**Un autre évêque, Mgr Jia Zhiguo** témoigne de sa foi : né le 1<sup>er</sup> mai 1935 dans une famille catholique du village de Wuqiu dans la province du Hebei, le jeune garçon fortifie sa foi au contact des martyrs chrétiens. Devenu prêtre, puis consacré évêque le 8 février 1981, Mgr Jia a été arrêté de très nombreuses fois.

Un chrétien raconte : « Le 4 avril 1989, alors qu'il rencontrait un prêtre salésien à la gare de Pékin, Mgr Jia a été arrêté et jeté en prison par le Bureau local de la sécurité publique. Il a été placé dans une cellule remplie de criminels. Les détenus étaient tous debout, il n'y avait pas assez d'espace pour s'asseoir. Mgr Jia a passé sept jours enfermé ainsi, période pendant laquelle il a beaucoup maigri et fut infesté par les poux. Il a ensuite été transféré au Bureau de la sécurité publique de Baoding où il a été incarcéré. Pour l'obliger à rompre ses liens avec le Pape et à rejoindre l'Association Patriotique des Catholiques Chinois, il fut torturé. Entre autres sévices, sa cellule était remplie de 30 cm d'eau. En septembre 2006 les autorités du PCC ont fini par le laisser retourner à la cathédrale sous surveillance. Il fut encore arrêté plusieurs fois, mais jamais il ne voulut signer son adhésion à l'Association Patriotique Catholique Chinoise. »

**Un autre évêque de l'Église clandestine, Mgr Shao** a été enlevé au moins cinq fois par la police au cours des deux dernières années. Récemment, il a été emprisonné pendant sept mois et libéré le 3 janvier 2018. 'Le but est toujours le même : le soumettre au diktat du gouvernement afin de le faire adhérer à l'APCC', relève Asia news.

**Des catholiques chinois** témoignent : « Le gouvernement dit que nous organisons des rassemblements illégaux. Il nous demande de rejoindre l'Association Patriotique des Catholiques Chinois et nous oblige à lever le drapeau chinois et chanter l'hymne national. Ils veulent que nous délaissions Dieu pour croire en eux », confie un fidèle. « Si vous voulez lire l'Évangile, vous devez aller dans les églises de l'APCC. Sinon, vous serez condamné à une amende de 20 000 RMB. Si vous n'avez pas d'argent, vous serez arrêté », témoigne un autre fidèle.

**L'Église clandestine** est totalement rattachée au Siège Apostolique : Un exemple, celui d'un prêtre de la ville de Fuzhou qui est incarcéré depuis octobre 2000 pour avoir été pris en photo avec le pape lors d'une visite dans la cité du Vatican il y a près de vingt ans. Neuf autres prêtres de la même ville ont été aussi incarcérés pour motif d'être un 'danger à la sécurité publique', parce qu'ils sont fidèles à

Rome. La répression contre les églises clandestines est renforcée à coup d'endoctrinement et d'activités de propagande : Par exemple, dans la province du Hebei, le PCC a organisé un cours de formation à l'intention du clergé catholique. Plus de 80 prêtres, sœurs et croyants ont été obligés d'y participer.

**Les séminaires clandestins sont aussi dans le viseur du PCC** : Il faut contrôler l'Église à travers le clergé et détruire les séminaires clandestins.

« **Le PCC a été très clair. L'érosion du christianisme doit commencer par le clergé** », déclarait un étudiant de théologie du Séminaire du Mont des Oliviers situé dans la ville de Harbin dans la province du Heilongjiang.

« Ce qui est plus ironique encore, c'est que le gouvernement a envoyé des agents de police nous enseigner comment détecter les fausses croyances. C'est ridicule ! »

**Pour obtenir des autorisations du gouvernement, les prêtres doivent prouver leur connaissance de la culture et du socialisme chinois :**

Dans la ville de Sanmenxia, des tests ont été effectués pour évaluer les connaissances des prêtres sur les fêtes traditionnelles et la politique du Parti. Un prêtre qui répondait 'Noël' a été très sérieusement blâmé.

**Le gouvernement a aussi pris des mesures pour « s'opposer aux sermons qui violent les lois politiques ou qui s'opposent à la "sinisation" de la religion ».** La sinisation de la religion est la politique d'adaptation des religions à l'idéologie communiste.

Les autorités exigent que les plans des sermons soient présentés sous un format particulier et affichés sur les murs des églises, pour être vérifiés et enregistrés par la commission locale des affaires ethniques et religieuses.

Il est aussi exigé que les prêtres garantissent qu'avant chacun de leur prêche, ils étudient les idées du PCC pendant quinze minutes. Les sermons qui ne correspondent pas aux exigences sont critiqués et sanctionnés par une amende de 50 RMB.

La Commission des affaires ethniques et religieuses précise qu'elle a entamé des inspections aléatoires des églises.

Depuis juin 2018, le Parti Communiste Chinois (PCC) a lancé une **nouvelle campagne nationale dite des « quatre exigences »** visant à promouvoir la sinisation de la religion.

Cette campagne exige des communautés religieuses qu'elles adoptent **quatre pratiques précises** : -1 Faire du lever des couleurs nationales un rituel en chantant l'hymne national ;

- 2 Promouvoir et enseigner le respect de la constitution, des lois et des règlements chinois ;

- 3 Prêcher et promouvoir les valeurs fondamentales du socialisme ;

- 4 Promouvoir l'excellente culture traditionnelle chinoise.

On ne peut résumer toutes les persécutions endurées par les catholiques chinois ... **Que d'afflictions, que de désolations...** On peut pleurer avec ces martyrs de Chine...

Et pourtant, **c'est avec force que Mgr Pei Ronggui affirme la foi** des catholiques chinois : « En Chine, quiconque croit en Dieu, suit le droit chemin et reste fidèle à ses convictions religieuses pures, est condamné à être persécuté ».

« Il nous faut endurer des épreuves pour porter témoignage à Dieu, **tout cela est une bénédiction de Dieu.** »

**Cependant, le 22 septembre 2018, un accord dont la teneur est secrète, était signé entre le Vatican et le gouvernement communiste Chinois.**

Les négociations ont été menées par Mgr Camilleri, sous-secrétaire d'État auprès du Saint-Siège, et Wang Chao, vice-ministre des Affaires étrangères de la République Populaire de Chine. Le Saint-Siège en précisait le but : « afin de créer les conditions d'une meilleure collaboration bilatérale »... et Greg Burke, qui était le porte-parole de la salle de presse du Vatican commentait : « Ce n'est pas la fin d'un processus, c'est le début ».

Mgr Pietro Parolin, le 2<sup>e</sup> secrétaire d'État du Vatican, (invité en juin dernier du Bilderberg et signataire pour l'Église du pacte migratoire de l'ONU en décembre 2018) expliquait que « **l'objectif du Saint-Siège est pastoral, c'est-à-dire d'aider les Églises locales pour qu'elles jouissent d'une situation de plus grande liberté, d'une plus grande autonomie, de la possibilité d'une meilleure organisation et qu'ainsi elles se consacrent à l'annonce de l'Évangile** »...

Des propos qui trouvent écho aux consignes du **Parti Communiste Chinois qui oblige l'Église à 'Trois Autonomies'** sous peine d'être considérée comme clandestine : 1 autonomie **administrative** (être détachée de Rome) ; 2 autonomie **économique** (être détachée de l'étranger) ; 3 autonomie de **diffusion** (être détachée de la doctrine catholique).

Dès le début de son pontificat, le pape François avait multiplié les signes de bonne disposition envers le pouvoir chinois. Élu un jour avant Xi Jinping, en mars 2013, il avait écrit au dirigeant chinois trois jours plus tard. Une première réunion entre une délégation chinoise et des représentants du Saint-

Siège avait eu lieu à Rome en juin 2014. Elle a été suivie de plusieurs autres, alternativement au Vatican et à Pékin. À plusieurs reprises, le pape François a exprimé son désir de pouvoir se rendre un jour en Chine.



Croix démantelée sur une chapelle chinoise

**Cinq mois après cet accord, le bilan est très lourd :** Le gouvernement chinois utilise l'accord avec le Vatican pour obliger toutes les églises clandestines à rejoindre celle approuvée par l'État : l'APCC.

Les différentes enquêtes d'organismes internationaux montrent que la répression contre les églises catholiques clandestines s'est nettement intensifiée depuis fin septembre. Les rapports font état de très nombreuses arrestations de prêtres, de chrétiens et de multiples fermetures d'églises.

De fait, l'agence Asia news constate que les destructions d'églises par le pouvoir chinois se sont accélérées depuis la signature de l'accord. Ainsi par exemple : deux sanctuaires mariaux ont été détruits dans les régions du Shanxi et du Ghuizou.

Asia news remarque aussi que Mgr Shao Zhumin, évêque (clandestin) de Wenzhou, a 'disparu'. Par ailleurs quatre prêtres de la province de Hebei ont été incarcérés au motif de « travailler à leur conversion idéologique ». D'autres prêtres, comme le Père Ma de Xingtai, forcés de quitter leur église, s'organisent en rassemblements secrets.

**Depuis la signature de l'accord, la campagne politique des 'quatre exigences' est scrupuleusement appliquée dans toutes les provinces.**

Ce règlement, entré en vigueur fin septembre 2018, doit être affiché sur les murs des églises.

Chaque église doit publier un bulletin de 'règle juridique' et mettre à la disposition des croyants des livrets expliquant les lois et règlements communistes qui régissent la religion. Ce document exige en outre que les églises mettent en pratique les 'valeurs fondamentales du socialisme'.

Par exemple, le bureau des affaires religieuses de la ville de Pingquan dans la province du Hebei a convoqué les catholiques à une réunion pour leur demander que les livres et journaux choisis par le gouvernement pour l'enseignement des valeurs fondamentales du socialisme et de la culture traditionnelle soient disponibles dans chaque église. Les autorités viendront ensuite procéder à des inspections et punir, le cas échéant, toute église réfractaire.

Autre exemple : Le père Wang a été chassé de son église à Shijiazhuang, quatre jours après la signature de l'accord entre le Vatican et la Chine. Il a subi un interrogatoire relatif aux

messes qu'il dit et sur le nombre de fidèles qui y assistent. Les autorités lui ont ordonné d'adhérer à l'APCC.

Dans toute les provinces de Chine, la presse spécialisée note que des spectacles politiques ont investi les églises, que les croix sont démantelées, le drapeau chinois hissé et des slogans placardés. Partout des intimidations, des arrestations, des destructions d'églises et de statues en recrudescence depuis cinq mois.

Un responsable d'une église clandestine déclarait que son église avait complètement changé en moins de deux semaines, car en plus de la levée des couleuvres, dix-neuf œuvres profanes étaient disposées dans la chapelle. Par ailleurs, seize textes et des slogans étaient affichés sur les murs avec des slogans tels que : *'Les membres du parti doivent se tenir à l'écart de la religion' « Il est interdit de prêcher aux mineurs'.*



Des fidèles témoignent que bien que leur église ait été fermée, ils ne sont pas disposés à cesser de se rassembler. Le mot d'ordre est la charité. Ils ont trouvé un atelier à l'extérieur de la ville où ils se réunissent en secret. Mais malgré leurs efforts, leurs rassemblements clandestins ont été découverts...

**Il faut dire que la clandestinité est de plus en plus difficile en Chine,** car le gouvernement chinois a mis en place ce que l'on appelle 'le réseau céleste'. C'est un gigantesque réseau de 176 millions de caméras (il y en aura 600 millions en 2020) qui utilisent l'intelligence artificielle pour surveiller le peuple. Ces caméras à reconnaissance faciale peuvent scanner en une seconde les 1,5 milliard de chinois. En outre, depuis 2018 Les policiers sont aussi équipés de lunettes dotées de caméras qui permettent de reconnaître dans la foule des individus dont le visage est indexé dans une base de données.

De plus tous les nouveaux véhicules, électriques (même les vélos électriques) doivent être équipés d'un système de surveillance. « J'ai acheté une nouvelle bicyclette électrique et j'ai dû installer un dispositif de localisation. Chaque fois que j'assiste à un rassemblement, je dois garer ma bicyclette dans un endroit relativement éloigné du lieu de rassemblement, puis marcher jusqu'à ce lieu », déclarait un chrétien de Quanzhou.

Toutes ces données de surveillance récupérées par les caméras, GPS et

autres, sont utilisées par un 'système de crédit social' que la Chine a mis en place depuis 2014.

Ce 'système de crédit social' est une évaluation des citoyens selon de nombreux critères (civiques, financiers, politiques, consommations etc.) calculés par les algorithmes des géants du web chinois (alibaba, Wechat etc.) Plus de 11 millions de Chinois ont déjà perdu tous leurs points et été jugés « peu dignes de confiance », ils sont d'ores et déjà mis à l'index, et empêchés de prendre l'avion, les trains à grande vitesse ou encore d'acheter un appartement etc.

**La conception du système repose sur le principe du 'nom honteux'**, visant à dénoncer publiquement les personnes fautives. Les listes noires sont accessibles sur Internet ou sur des écrans géants, comme par exemple à Shenzhen et à Shanghai où l'identité des piétons traversant au feu vert est affichée sur écran géant jusqu'au paiement de leur amende.



Les caméras projettent sur les écrans géants l'identité des 'délinquants'

Hu Jia exprimait ainsi son mécontentement : « Avec les caméras de surveillance et le crédit social, l'État te connaît mieux que toi ! »

« Les médias chinois soulignent les points positifs du projet en matière économique, mais l'objectif est aussi de faire rentrer dans le rang des citoyens aux opinions différentes en leur barrant l'accès à certains services. »

Quotidiennement, les chrétiens sont interrogés, torturés, incarcérés dans les conditions effroyables des camps de rééducation. Harry WU, qui a été interné 19 ans, témoigne dans ses livres de la survie dans les Laogai.



HARRY WU

RETOUR AU LAOGAI

**Que d'afflictions, que de désolations...**

La Vierge pleure avec ces martyrs catholiques chinois. Chacun d'entre eux est l'enfant qu'elle enfanta au calvaire.

La Vierge tourne son regard vers **Jésus crucifié**. Elle le contemple : **là est le Mystère, là est aussi la clef.**

La Vierge nous emmène dans sa contemplation pour nous donner de **comprendre ce que le monde ne veut pas comprendre.**

**La Vierge contemple** la scène au jardin des Oliviers : Jésus est arrêté. Elle voit saint Pierre qui sort son épée avec ardeur. Il veut agir par lui-même. Il veut renverser le cours des choses. Il oublie que tout ce qui se passe dans l'Église obéit à un plan et que Dieu garde le contrôle, quelle que soit la crise. Elle voit Jésus reprendre Pierre, Il ne veut pas de cette attitude.



La Vierge voit maintenant Judas embrasser Jésus pour le désigner aux soldats. Elle sait que Judas a clairement compris que Jésus veut se faire arrêter. Elle sait aussi que Judas ne veut pas de ce plan de Dieu, il ne veut pas être dans le camp des 'perdants'. Judas veut avoir une place dans le monde c'est pour cela qu'il a vendu Jésus au prix de trente deniers.

À Gethsémani la Vierge voit les apôtres prendre la fuite. Ils courent s'enfermer au Cénacle, repliés sur eux-mêmes, ils ont perdu confiance en Dieu.

La Vierge contemple maintenant le Calvaire : saint Jean est là au pied de la Croix. Il est debout, il fait tout le bien qu'il peut pour Jésus, pour elle, pour les saintes femmes et pour toutes les personnes pieuses qui ont suivi Jésus. Il est fidèle, il se soumet au plan de Dieu avec confiance, même s'il ne comprend pas tout.

Mgr Lefebvre répétait souvent que cette attitude est celle de la Fraternité Saint-Pie-X. Saint Jean n'agit pas humainement, comme saint Pierre, pour faire changer le cours des choses ; il ne s'enfuit pas comme les apôtres ; il n'achète pas non plus trente deniers une reconnaissance temporelle comme Judas...

**Trente deniers...** La Chine achète tout : les vignobles français (le Gevrey Chambertin en Bourgogne, 140 Domaines viticoles Bordelais passés sous pavillon chinois en cinq ans) ; 3000 hectares de blé dans l'Indre et l'Allier, (avec lequel Hu Keqin ouvre sa première boulangerie en Chine) ; les aéroports, les ports (Grèce, Belgique, Sri Lanka) ; des milliards d'hectares de terres arables en Afrique et dans le monde entier, des réseaux ferroviaires, des entreprises... Mais l'Église ?

**Trente deniers, serait-ce le prix de l'accord signé par le Vatican en septembre dernier ?...**

C'est en effet ce que pensent de nombreuses personnes dont l'archevêque émérite de Hong Kong, Mgr Zen, qui s'exclamait :

« **Le Vatican est en train de vendre l'Église catholique de Chine !** ». Et de fustiger : « **L'accord consiste, dans les faits, en une trahison et une reddition sans conditions qui précipite le troupeau dans la gueule du loup !** ».

« **Les catholiques n'ont qu'à obéir à leur gouvernement, qui peut désormais se prévaloir d'avoir l'accord du Vatican !** »

Le Cardinal Zen ajoutait le 24 septembre : « **Le pape croit qu'il peut faire l'unité de l'Église en Chine. Ce n'est pas possible** ».

« **En réalité, cet accord constitue une étape majeure dans la destruction de la véritable Église en Chine. Le pape François est un Argentin, il ne semble pas comprendre les communistes.**

**François peut avoir une sympathie naturelle pour les communistes parce que**

**pour lui ce sont les persécutés. Il ne les connaît pas comme les persécuteurs qu'ils deviennent une fois au pouvoir, comme les communistes en Chine. »**



Il ajoutait le 26 septembre : « **C'est un gouvernement athée qui veut plus que jamais supprimer l'Église.**

« **Le cardinal Parolin se soucie moins de l'Église que du succès diplomatique.** Son but ultime est la restauration des relations formelles entre le Vatican et Pékin. François veut aller en Chine, tous les papes ont voulu aller en Chine, à commencer par Jean-Paul II. Mais qu'a apporté à l'Église la visite de François à Cuba en 2015 ? Au peuple cubain ? Presque rien. Et a-t-il converti les frères Castro ? »

Et le 3 octobre il écrivait sur son blog : « **La présence au synode de deux émissaires du gouvernement athée persécuteur est une insulte aux bons évêques de Chine et catholiques** ».

Le cardinal illustre ainsi la situation :



« **Si j'étais un dessinateur, je mettrais le Saint-Père à genoux, offrant les clés du Royaume des cieux au président Xi Jinping et disant : "S'il vous plaît, reconnaissez-moi en tant que pape".**

Le 28 septembre le cardinal disait encore : « **L'Église officielle compte environ 70 évêques. L'Église souterraine en a seulement 37.** »

« **L'accord conclu avec le Vatican, au nom de l'unification de l'Église en Chine, signifie l'anéantissement de la véritable Église en Chine.** »

« **Il y a tant de faits qui sont connus de tous... comment peut-il les ignorer ? Il n'aura pas le dernier mot avec le gouvernement chinois.** »

« **Le gouvernement chinois n'a plus qu'à dire : 'Obéissez-nous, le Saint-Siège est déjà d'accord avec nous'.** »

Et le cardinal concluait : « **Le gouvernement chinois réussira à éliminer l'Église clandestine avec l'aide du Vatican. Maintenant qu'il renforce sa répression des religions, comment pouvez-vous penser que cela conduira à un bon accord ?** »...

La réponse est donnée le 19 mars 1937 par le pape Pie XI qui condamnait irrémédiablement le communisme, dans son encyclique : 'Divini Redemptoris' « **Le communisme est intrinsèquement pervers et l'on ne peut admettre sur aucun terrain la collaboration avec lui pour quiconque veut sauver la civilisation chrétienne.** »...

Mais dans l'avion qui le ramenait d'Estonie le **souverain pontife balayait le problème** : « **Je pense à la résistance des catholiques, c'est vrai, ils souffrent, mais ils ont une grande foi martyrielle... Il y a toujours de la souffrance dans un**

**accord. Je prie pour ceux qui ne comprennent pas (l'accord) et ont subi tant d'années de clandestinité** »...

**Le Père Jean Charbonnier** des Missions Étrangères de Paris faisait part de son inquiétude quant à cet accord : « **C'est une victoire pour le gouvernement chinois. C'est un affaiblissement de l'autorité romaine pour les catholiques clandestins qui ne comprennent pas ce revirement du Saint-Siège.** »

« **Le gouvernement chinois va même faire valoir son accord officiel avec Rome pour forcer tous les catholiques à entrer dans le cadre de la politique officielle du Parti.** » Les modalités de cet accord sont restées secrètes : « **Ce n'est que la partie visible de l'iceberg, qu'y a-t-il sous l'eau ?** » « **Les catholiques clandestins vont devenir doublement clandestins de l'État et de l'Église** », conclut-il.

Abandonnés... Trente deniers pour que le Vatican ait les honneurs du PCC... pour quelques avantages financiers... pour quelques satisfactions sensibles... Mais qui n'a jamais été tenté par ces trois concupiscences des honneurs, des richesses ou des plaisirs ?

Le Christ lui-même pendant ses quarante jours au désert, a subi ces trois tentations de la chair, des richesses, et de l'orgueil. L'Église, Corps Mystique du Christ, subit, elle aussi, ces assauts infernaux. Plus que jamais ses vicaires sont tentés et désorientés par les séductions du démon : *'Tout ceci je te le donnerai si tu te prosternes devant moi'...*

**Trente deniers** pour annihiler la Vérité gênante et les catholiques gênants... Mgr Lefebvre faisait sien l'attitude de saint Jean :

**Rester au pied de la Croix**, fidèle à la sainte messe, fidèle aux sacrements, fidèle au magistère traditionnel de l'Église, dans le combat permanent contre les trois concupiscences.

**Rester au pied de la Croix**, c'est aussi le message qu'adressait le Cardinal Zen aux évêques et aux prêtres de l'Église catholique chinoise : « **Ne lancez pas de révolution, s'il vous plaît. Ils enlèvent vos églises ? Vous ne pouvez plus officier ? Rentrez chez vous et priez avec votre famille. Labourez la terre. Attendez des temps meilleurs. Retournez aux catacombes. Le communisme n'est pas éternel.** »

Rester uni au Christ, dans la Foi et l'Espérance en faisant tout le bien que l'on peut, pour mériter, avec les martyrs chinois, que le Pape retrouve sa place au pied de la Croix, comme saint Jean, ou, comme sainte Marie Magdeleine... Rien n'est impossible à Dieu !

Simon de Cyrène

# *Chronique du Prieuré*

Page réservée aux abonnés